



**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ**

ED 2486/25

16 juin 2025
Original : portugais

F

**Communication du
Gouvernement brésilien**

1. La Directrice exécutive joint une communication du Gouvernement brésilien contenant la troisième lettre publique à la communauté internationale du président désigné de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques : COP30.

LA REPRESENTATION PERMANENTE DU BRESIL
AUPRES DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES A LONDRES

[LOGO]

Rebraslon – 202/2025

La Représentation permanente du Brésil auprès des organisations internationales à Londres présente ses compliments à l'Organisation internationale du Café (OIC) et, en complément des notes verbales 174/2025, du 17 mars 2025, et 194/2025, du 12 mai 2025, a l'honneur de transmettre ci-joint, la troisième lettre publique du président désigné de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques : COP30, l'Ambassadeur André Aranha Corrêa do Lago, à la communauté internationale.

2. Publiée le 23 mai 2025, cette troisième lettre publique s'appuie sur les précédentes pour inviter tous les acteurs publics et privés à un *Mutirão* mondial en vue de la pleine mise en œuvre de l'Accord de Paris, et vise notamment à s'assurer que la 62^e session de l'Organe subsidiaire de conseil scientifique et technologique (SB62), qui se tiendra à Bonn du 16 au 26 juin 2025, produise des avancées concrètes qui seront transmises à la COP30 pour adoption formelle.

La Représentation permanente du Brésil auprès des organisations internationales à Londres saisit cette occasion pour renouveler à l'Organisation internationale du Café (OIC) les assurances de sa très haute considération.

[SCEAU]

Londres, le 02 juin 2025

[LOGO]

23 mai 2025

Chères amies, chers amis,

Dans le cadre de l'avancement de notre *Mutirão* mondial contre le changement climatique, la présidence brésilienne entrante de la 30^e session de la Conférence des Parties (COP30) de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) présente sa troisième lettre à la communauté internationale, axée sur les préparatifs des 62^e sessions (SB62) de l'Organe subsidiaire de conseil scientifique et technologique (SBSTA) et de l'Organe subsidiaire de mise en œuvre (SBI), qui se tiendront à Bonn, en Allemagne, du 16 au 26 juin 2025.

2. La présidence entrante, qui demeure pleinement à l'écoute des points de vue et des perspectives des Parties ainsi que des parties prenantes, se prononcera plus tard dans l'année sur les mandats de négociation à faire évoluer en vue de la COP30 à proprement parler. Dans les communications ultérieures, je présenterai également les plans relatifs au Programme d'action et au Sommet des dirigeants.

3. Dans un contexte dans lequel l'urgence climatique interagit avec des défis géopolitiques et socioéconomiques croissants, la présidence entrante de la COP30 exprime l'espoir que toutes les délégations sont guidées par trois priorités interconnectées pour la SB62 et la COP30 : (1) renforcer le multilatéralisme et le régime de changement climatique dans le cadre de la CCNUCC ; (2) connecter le régime climatique à la vie réelle des populations et ; (3) accélérer la mise en œuvre de l'Accord de Paris en stimulant l'action et les ajustements structurels au sein de toutes les institutions susceptibles d'y contribuer.

4. La future présidence de la COP30 s'attache à faire en sorte que les négociations, la mobilisation mondiale, le Programme d'action et le Sommet des dirigeants contribuent collectivement à ouvrir une nouvelle ère de mise en œuvre des engagements déjà convenus. Le premier Bilan mondial (*Global Stocktake - GST*) constitue notre guide pour la Mission 1.5 et pour notre projet collectif autour de la vision de la Convention, ainsi que des objectifs et buts à long terme de l'Accord de Paris, dans le contexte du développement durable et des efforts d'éradication de la pauvreté. Tous les acteurs, publics comme privés, devraient unir leurs efforts en faveur de la pleine mise en œuvre de l'Accord de Paris, en s'appuyant sur les conclusions du GST. Cela inclut les appels mondiaux aux efforts pour arrêter et renverser la déforestation et la dégradation des forêts d'ici 2030, ainsi que pour accélérer la transition énergétique à l'échelle mondiale. Nous devons nous soutenir mutuellement afin de progresser collectivement vers un triplement de la capacité mondiale en énergies renouvelables, un doublement du taux annuel moyen mondial d'améliorations de l'efficacité énergétique, ainsi qu'une transition hors des combustibles fossiles dans les systèmes énergétiques, de manière juste, ordonnée et équitable.

Ce document est une traduction.

Voir la version originale, en anglais, sur <https://cop30.br/en/brazilian-presidency/letters-from-the-presidency/third-letter-from-the-presidency>

Voir la version portugaise disponible sur <https://cop30.br/pt-br/presidencia-da-cop30/cartas-da-presidencia/terceira-carta-da-presidencia-brasileira>

Voir la version espagnole disponible sur <https://cop30.br/es/presidencia/cartas-de-la-presidencia/segunda-carta-de-la-presidencia>

5. La réalisation de ces objectifs interconnectés nécessitera plus qu'un simple engagement. Elle exigera un changement profond dans notre manière de penser et de collaborer. La pensée systémique – à laquelle j'ai consacré ma dernière lettre – est la clé pour une coopération exponentielle, pour garantir l'équité dans les transitions et assurer la durabilité du succès. À l'image de nos politiques, de nos économies, de nos sociétés et de la planète dans laquelle elles sont toutes imbriquées, les négociations impliquent une « écologie des perspectives », tout aussi vulnérable aux risques de « points de basculement » et de dommages irréversibles à notre processus décisionnel. Nous espérons que le *Mutirão* mondial pourra également amener les négociateurs à s'engager dans une démarche de soin et de réparation envers notre écosystème commun, dans le cadre du processus que nous avons construit ensemble. Nous avons le pouvoir et la responsabilité de passer de la concurrence à la symbiose.

Appel aux négociateurs pour le *Mutirão* mondial

6. Avec l'achèvement du « règlement » de l'Accord de Paris lors de la COP29, et le cycle politique multilatéral désormais pleinement engagé, il sera essentiel, de la SB62 à la COP30, de consolider et d'élargir l'acquis institutionnel et réglementaire collectivement obtenu dans le cadre de la CCNUCC.

7. En amont de la SB62, la présidence entrante collabore étroitement avec la présidence de la COP29 et les Présidents des Organes subsidiaires et avec le soutien du secrétariat de la CCNUCC, afin de veiller à ce que la SB62 débouche sur des résultats concrets à soumettre à la COP30 pour adoption formelle, en assurant toujours l'inclusivité et la transparence. Il est temps de concentrer les négociations sur la réparation et la mise à niveau de notre processus, en reconstruisant une *infrastructure mondiale de confiance* propice à des résultats accélérés et à grande échelle.

8. La crédibilité de notre processus multilatéral repose entre les mains des négociateurs à Bonn.

9. Nous invitons tous les négociateurs à s'engager comme co-constructeurs de cette infrastructure mondiale de confiance. En unissant leurs efforts à la manière d'un groupe de travail, les négociateurs peuvent assurer des progrès significatifs lors de la SB62 en juin. Faire progresser les négociations à Bonn sur des points qui, autrement, seraient reportés à la COP peut contribuer à faire de sorte que notre processus évite les risques et les tensions qui, d'année en année, érodent la confiance mutuelle. La présidence entrante invite les négociateurs à opérer un changement de cap à Bonn, en dépassant les éventuels moments d'une approche de confrontation à somme nulle au profit d'une approche fondée sur l'empathie et la solidarité qui permettrait de se compléter mutuellement. En lieu et place du conflit et de l'impasse, une écoute mutuelle permettra de valoriser la diversité des perspectives pour la sophistication dans tant la collaboration que les résultats.

10. Lors de la SB62, nous chercherons à impliquer les Chefs de délégation (HoDs) dès les premières étapes et de manière continue, en commençant par une « journée zéro » de discussions informelles la veille de l'ouverture officielle des sessions. Nous invitons les Chefs de délégation à participer à des échanges constructifs et de fond afin d'aider à catalyser les avancées sur les questions de négociation en suspens. Une attention particulière sera accordée : (i) aux indicateurs de l'Objectif mondial sur l'adaptation (GGA) dans le cadre du Programme de travail EAU-Bélem ; (ii) au Dialogue des Émirats arabes unis sur la mise en œuvre des résultats du GST ; (iii) et au Programme de travail pour une transition juste (JTWP) des Émirats arabes unis. Les dispositions relatives à cette « journée zéro » seront communiquées ultérieurement aux Parties par le secrétariat.

11. La véritable mesure du succès de la SB62 ne résidera pas dans des manœuvres tactiques, mais dans notre capacité collective à communiquer des progrès tangibles aux populations que nous servons. L'abstraction de notre travail doit commencer à trouver un écho dans l'expérience vécue. La légitimité découlera de la pertinence concrète et de la mise en œuvre effective.

12. Il serait particulièrement inopportun que le premier espace formel de négociation de l'année, les SB en juin, cédât à la procrastination et au report des décisions. Si on ne réussit pas à progresser sur les mandats déjà convenus lors de la SB62, on risquerait de compromettre davantage la confiance dans la capacité continue du processus multilatéral à générer les résultats dont l'humanité a besoin.

Des résultats adaptés aux enjeux

13. Face à l'urgence climatique, il est essentiel que toutes les voies de négociation produisent des résultats adaptés à leur objectif avec des résultats qui connectent l'ambition climatique aux réalités quotidiennes des populations. En tant que hache transversale, l'interdépendance cruciale entre le climat et le développement durable doit être abordée dans tous les domaines. La politique climatique ne réussira que si elle englobe les transformations socioéconomiques. L'élimination et l'atténuation de la pauvreté, la réduction du fossé des inégalités, tant au sein des pays qu'entre eux, ainsi que l'équité et la justice pour les populations les plus vulnérables doivent constituer le fondement de l'ensemble des domaines de travail et des voies de négociation au sein des organes directeurs et subsidiaires de la CCNUCC. Tous les points à l'ordre du jour sont importants lorsque l'avenir est en jeu.

14. Les Peuples autochtones et les communautés locales sont des alliés essentiels dans la riposte mondiale au changement climatique, grâce à des générations de savoirs et de gérance de la nature. À l'approche de la COP30, la présidence brésilienne souligne l'importance de renforcer leur participation effective au sein de la Plateforme des communautés locales et des peuples autochtones. Nous soulignons l'importance de poursuivre les efforts visant à élargir la participation inclusive des communautés locales dans l'ensemble des activités de la Plateforme et des processus connexes, d'une manière qui s'appuie sur les décisions précédentes et élève la gouvernance climatique inclusive à de nouveaux sommets.

15. L'adaptation constitue un domaine clé de notre réunion de juin : elle représente le visage visible de la riposte mondiale au changement climatique et un pilier central de l'alignement entre action climatique et développement durable. Animés par un esprit de collaboration et de volonté politique, nous concentrerons nos efforts sur la production de bénéfices tangibles pour les sociétés, les écosystèmes et les économies, en faisant progresser et en finalisant les mandats clés de ce programme – en particulier l'Objectif mondial en matière d'adaptation et les Plans Nationaux d'Adaptation. Une fenêtre d'opportunité s'ouvre pour définir un cadre robuste permettant de suivre les progrès collectifs en matière d'adaptation. Cette étape posera également les fondations de l'avenir du programme d'adaptation. Parallèlement, les Plans Nationaux d'Adaptation dépassent le simple cadre de planification pour devenir de puissants outils de mise en œuvre et de mobilisation des ressources, intégrant la gestion des risques, la réduction de la vulnérabilité et les capacités d'adaptation dans les actions mondiales et locales. Nous espérons que tous les pays soumettront leurs Plans Nationaux d'Adaptation avant la COP30 et les utiliseront comme feuilles de route stratégiques pour renforcer leur résilience dans les années à venir.

16. Compte tenu de la fréquence et de l'intensité croissantes des impacts négatifs du changement climatique à travers le monde, nous devons renforcer l'institutionnalisation et l'interconnexion des trois dimensions des pertes et préjudices au titre de la CCNUCC : le Comité exécutif du

Mécanisme international de Varsovie, le Réseau de Santiago et le Fonds de réponse aux pertes et préjudices, tout en menant à bien l'examen du Mécanisme international de Varsovie.

17. Le résultat du premier Bilan mondial a offert au monde un plan pour réorienter la trajectoire climatique en vue d'un avenir aligné sur l'objectif de 1,5 C, un scénario résilient qui préservera les générations futures. Le Dialogue des Émirats arabes unis sur la mise en œuvre des résultats du GST peut offrir une plateforme pour faciliter la coopération et l'ambition. En poursuivant les discussions engagées à Bakou, engageons-nous collectivement pour lancer ce Dialogue et soutenir les progrès mondiaux sur l'ensemble des appels urgents du GST, notamment ceux à réaliser au cours de cette décennie décisive.

18. Un autre thème incontournable de nos discussions multilatérales qui doit progresser cette année est le Programme de travail pour une transition juste, un concept dynamique d'une importance cruciale pour la vie réelle des populations. Appuyons-nous sur les discussions menées à la COP29 et faisons preuve d'ambition pour parvenir à un accord sur le périmètre et la priorité de ce concept porteur.

19. Les appels croissants des dirigeants politiques du monde entier en faveur d'un renforcement du multilatéralisme seront bientôt mis à l'épreuve lors de la SB62. La Présidence entrante exhorte l'ensemble des délégués, des circonscriptions, des observateurs, de la société civile, du milieu académique et des scientifiques à unir leurs forces afin de jeter les bases de décisions audacieuses et porteuses de sens dans tous les domaines. Bien que seulement quelques-uns soient mentionnés dans cette lettre, permettez-moi d'être clair : tous les mandats sont pertinents, et l'ensemble des points substantiels en discussion revêt une importance capitale pour la COP30 : le Financement climatique, le Programme de travail de Charm el-Cheikh sur l'ambition et la mise en œuvre en matière d'atténuation, la Transparence, le Plan d'action pour l'égalité des genres, les Mesures de riposte, le Programme de mise en œuvre des technologies, le Renforcement des capacités, de l'Action pour l'autonomisation climatique, ainsi que les Dispositions à prendre en vue des réunions intergouvernementales. L'amélioration des capacités du secrétariat de la CCNUCC par la mise à disposition des ressources nécessaires à son fonctionnement optimal constitue également une responsabilité partagée entre toutes les Parties.

Les COP que nous souhaitons

20. En réponse aux appels continus en faveur d'une réforme des COP, la Présidence entrante invite toutes les Parties à réfléchir à l'avenir même du processus. Alors que nous passons d'une ère centrée sur la négociation à une ère centrée sur la mise en œuvre, les Parties peuvent, lors de la SB62, intensifier l'examen d'approches et d'initiatives visant à « améliorer l'efficacité du processus en vue de renforcer l'ambition et la mise en œuvre ». Sous la direction du Président du SBI, ces travaux en cours peuvent aborder des défis persistants, notamment le nombre excessif de points provisoires à l'ordre du jour des COP et des SB, les chevauchements thématiques, les contraintes de calendrier, ainsi que les obstacles à la participation effective des petites délégations, autant de facteurs qui exercent également une pression sur les capacités du Secrétariat.

21. Tant que ces questions sont encore à l'étude, il est recommandé d'éviter d'introduire de nouveaux points à l'ordre du jour potentiellement litigieux qui pourraient alourdir davantage le processus ou détourner l'attention des priorités convenues.

22. En se tournant vers l'avenir, les COP peuvent incarner une nouvelle génération de conférences climatiques : non pas comme des événements diplomatiques isolés, mais comme

des plateformes systémiques destinées à accélérer la mise en œuvre, mesurer les progrès et mobiliser un écosystème élargi d'acteurs. Elles doivent être conçues comme des points de convergence – là où l'ambition rencontre l'alignement, et où les décisions mondiales déclenchent des transformations locales.

23. Face à l'urgence climatique, la COP30 peut représenter ce point de bascule : le moment où nous dépassons les limites du statu quo pour entrer résolument dans un avenir fondé sur la mise en œuvre, la solidarité et un objectif partagé. Ensemble.

[Signature]

André Aranha Correa do Lago
Président désigné de la COP30